

# *Jour d'Orient*

*Ce fut un jour pareil à ce beau jour*

*Que, pour tout perdre, incendiait l'amour !*

*C'était un jour de charité divine*

*Où dans l'air bleu l'éternité chemine ;*

*Où dérobée à son poids étouffant*

*La terre joue et redevient enfant ;*

*C'était partout comme un baiser de mère,*

*Long rêve errant dans une heure éphémère ;*

*Heure d'oiseaux, de parfums, de soleil,*

*D'oubli de tout... hors du bien sans pareil.*

*Nous étions deux !... C'est trop d'un quand on aime*

*Pour se garder... Hélas ! nous étions deux.*

*Pas un témoin qui sauve de soi-même !*

*Jamais au monde on n'eut plus besoin d'eux  
Que nous l'avions ! Lui, trop près de mon âme,  
Avec son âme éblouissait mes yeux ;  
J'étais aveugle à cette double flamme,  
Et j'y vis trop quand je revis les cieux.*

*Pour me sauver, j'étais trop peu savante ;  
Pour l'oublier... je suis encor vivante !*

*C'était un jour pareil à ce beau jour  
Que, pour tout perdre, incendiait l'amour !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

